

N 01/06/2016

« Nos communes n'ont plus un sou »

Ce 99^e congrès des maires de France s'ouvre dans un contexte difficile. Pas seulement à cause des événements de novembre dernier qui avait conduit à son report, rappelle Honoré Colomas, maire de Saint-André-de-la-Roche et représentant de ses collègues azuréens: « Il y a un vrai ressentiment des maires, explique-t-il, parce qu'on nous a enlevé beaucoup d'argent et que nos communes sont toutes dans une situation financière délicate. »

La baisse des dotations de l'État sera évidemment au cœur des discussions de ce congrès. « Parce qu'il y a un fort ressentiment vis-à-vis de cette politique gouvernementale qui transcende les clivages politiques. Les maires d'extrême gauche sont mêmes plus remontés encore que ceux de droite, assure Honoré Colomas. Et certains ont des velléités de montrer leur exaspération. » Même si ce n'est pas forcément



Honoré Colomas, président de l'association des maires des Alpes-Maritimes. (Photo Frantz Bouton)

ment l'usage de l'association des maires de France. « Nous avons une vocation apolitique et le président Baroin est plutôt un homme de compromis

qui a parfois du mal à manifester une certaine fermeté. Beaucoup de mes collègues sont à la bagarre et aimeraient bien que ce congrès en soit l'occasion. » La visite de François Hollande annoncée jeudi pourrait bien être le moment d'exprimer cette grogne qui couve. « Si on ne nous bride pas trop », souffle Honoré Colomas. Car, au-delà de la baisse des dotations de l'État, un autre sujet d'actualité préoccupe les maires de France: « C'est le dossier de l'accessibilité aux handicapés qui va nous obliger à mettre en conformité tous nos locaux, nos ascenseurs... Ça va coûter des millions aux communes. Et si nous ne respectons pas les délais, l'État nous menace encore avec des amendes alors que nous n'avons déjà plus un sou! » Pour le président des maires azuréens la pilule semble vraiment difficile à avaler.